

Pie IX, le pape tant aimé, pour qui tout avait été sacrifié. " D'un mot bref, mais redoutable, dit Mgr Touchet, le pape avait paru répudier les bienveillances consolatrices de jadis... Le vent soufflait plus froid, annonçant la région des tombes. " ⁷ Hâtons-nous d'envelopper cette mémoire du radieux hommage que Pie X lui décerna, lors du centenaire: " L'ensemble de sa carrière illustre est digne d'être présentée comme modèle à ceux qui luttent pour l'Eglise et les causes saintes. " ⁸

Ainsi mérite également d'être jugé le Père Bailly. Le laïque Louis Veillot eut davantage le sens de l'article et en poussa la perfection au point où l'article est un chef-d'oeuvre. Le prêtre, le moine Vincent de Paul Bailly, eut davantage le sens du journal. Il voulut le journal à un sou pour le peuple. Il trouva un titre qui était à lui seul une création, la *Croix*, titre clair, profond, familier aux catholiques. Et, pour que la langue expressive de l'image parlât du premier coup à tous les yeux, il déploya en première page le crucifix. Il savait écrire et écrivait beaucoup. C'étaient des articles d'allure populaire. Sa manière était originale, vive, entraînante, souvent délicate, pleine de finesse et d'humour.

Fils d'imprimeur, il avait l'intuition du métier, chercheur avisé de tout ce qui, en imprimerie, conduisait à faire mieux et plus vite, lanceur et réclamer ingénieux et infatigable. Il fut un précurseur dans l'illustration des quotidiens, y introduisit la caricature au trait, inaugura ce sommaire d'actualité qui se nomme la *Journée* ou la *Gazette* qui repose de l'article sérieux. Il créa les grands ateliers de la *Bonne Presse*, qui sont une merveille. Il avait coutume de dire: " Notre cause a le droit d'avoir tous les progrès à son service. " Il n'eut de repos que le jour où il vit sortir de la rotative son cher *Pèlerin* multicolore. Car la *Croix* centupla son action par des revues, qui spécialisaient tour à tour les sujets catholiques les plus attachants et s'adressaient, âge par âge, classe par classe, à chaque variété de lecteurs. Louis Veillot avait conçu le projet d'une encyclopédie qui aurait ajusté au sens chrétien les lettres, les sciences et les arts. Le moine réalisa cette conception, en la dépassant. Mais ce qui fut regardé comme une idée géniale, c'est la création des *Croix* de province, qui répétaient dans nos départements, en l'appropriant et en la complétant par des spécialités d'études et de nouvelles locales, la *Croix* de Paris, vaste emprise des principes catholiques sur la France entière. Il subit lui

⁷ *Eloge de Louis Veillot*, par Mgr Touchet, p. 24.

⁸ Bref de Pie X à M. François Veillot, 22 octobre 1913.